LETTRE CIRCVLAIRE,

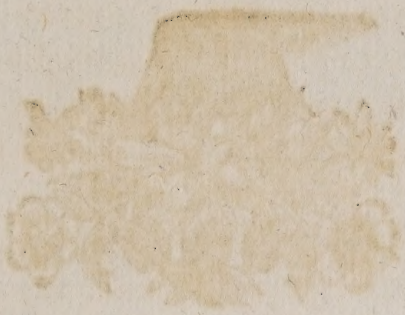
CONTENANT VN CHARITABLE Aduis à quelques Villes de Champagne & Picardie, pour les inciter de se resoudre à prendre le bon Party du Roy, & du Parlement.

Du douziéme Fevrier mil six cens quarente-neuf.

A PARIS,

Chez FRANÇOIS PREVVERAY, grande ruë de la Bretonnerie, proche la porte Saint Iacques.

M. DC. XLIX.



MONSIEVR,

Tous les gens de bien s'eſtonnent fort icy du procedé des Habitans de voſtre Ville, leſquels par leurs Lettres & aduis aux particuliers, proteſtent hautement de ſuiure le bon Party, c'eſt à dire celuy du Roy & du Parlement, quoy que Meſſieurs du Parlement reçoiuent des aduis tous contraires, & particulierement qu'vne telle Ville que la voſtre ſe laiſſe emporter à la paſſion d'aucuns de ſes Magiſtrats, alliez, & ſuppoſts de Partiſans, qui vous mettront dans peu ſous l'eſclauage & la tyrannie de Mazarin, lequel vous fera dans peu de temps receuoir le meſme traittement qu'il a fait à ſes bons hoſtes de ſainct Denys, Pontoiſe & autres lieux qu'il a plus mal traitez, que les Hotomans n'ont iamais fait Ieruſalem. Si l'affaire d'apreſent n'eſtoit qu'vne action, ou vn party de quelque Prince meſcontent, ſans doute ceux de voſtre Ville auroient à deliberer ſur le choix du party. Mais dans cét affaire

où il s'agit du repos de la France, où le Clergé, la Noblesse, la Iustice, & le tiers Estat employe ce qui leur reste de biens & de forces, pour empescher que la France ne soit mise en seruitude, pour apres estre partagée entre ce bon Cardinal & autres de sa faueur. L'on peut accuser les Habitans de vostre Ville, de la plus grande lascheté du monde, de ne se pouuoir rendre Maistres d'vne demy-douzaine au plus de leurs Magistrats, gens corrompus, & alliez auec des Partisans autheurs de tous nos desordres. Tous les iours nous receuons des Lettres de sainct Germain qui disent, qu'ils n'y ont pour leur desjeuner ordinaire que des Declarations, tantost d'vne Ville, & tantost d'vne Prouince en nostre faueur. Paris est veritablement blocqué en partie: mais graces à Dieu, tant s'en faut que ses Habitans meurent de faim, cõme on vous veut faire accroire, qu'au contraire ils ne se sont iusques à present ressentis d'aucun manque & necessité de pain, sur tout depuis le bon ordre que les Commissaires establis pour la Police y ont aporté. Quant aux autres prouisions de bouche, elles y sont presque aussi communes que iamais, & à peine s'est-on apperçeu que rien y soit enchery: Que si les prouisions & magasins de bleds & de farines y sont bien mesnagez, & distribuez aux vns comme aux autres, il y a dequoy suffisamment en estre nourry pendant cinq ou six mois. Tous nos habitans contribuent à l'enuy pour la subsistance de l'armée qu'ils ont leuée, quatorze mille hommes de pied, & six mille cheuaux fort lestes sont prests de se

mettre

RBC
NcU

mettre en campagne, commandez par les plus braues Chefs de l'Europe: L'vnion n'y fut iamais plus grande, Monſieur le Duc de Longueuille a fait joindre toute la Normandie à noſtre bonne cauſe, & les Deputez du Parlement de Roüen ont fait donner Arreſt de leur vnion auec celuy de Paris, auec proteſtation de ne ſe point abandonner que par vn accord general. On attend icy dans peu de iours deux mille Gentils-hommes de cette Prouince auec ſix mille hommes de pied. Le Parlement de Prouence a fait la meſme vnion; & la ville d'Aix, capitale de ladite Prouince, a taillé en pieces les troupes que le Comte d'Alais y vouloit introduire, l'a pris priſonnier auec le Duc de Richelieu, & le ſieur de Seue Intendant de Iuſtice; celle de Marſeille s'eſt ſaiſie des Galeres; Bordeaux, & la Guyenne nous enuoyent des Deputez, comme auſſi Grenoble que nous attendons de iour à autre: Enfin nous eſperons en bref toute la France bien vnie contre noſtre ennemy commun. Que fait le fourbe de Mazarin? voyant ſes affaires découſuës, qu'on ſe mocque de ſa ridicule conuocation d'Eſtats Generaux à Orleans au quinzieſme Mars prochain, qui n'eſt qu'vn leurre pour attirer cette Ville à ſon party: Car on ſçait que telle Aſſemblée eſt bien hors de ſon intention: veu qu'il n'y ſeroit pas en ſeureté, en n'y pouuant rendre compte de tant de vols & brigandages qu'il a commis. De plus ce larron public ſe voyant fruſtré de ſon refuge à Dijon, dont les genereux Habitans ſe ſont decla-

rez ennemis de ſa tyrannie. Ce Fripon ne ſçachant plus où s'enfuïr, & ne trouuant point de retraite qu'à Sedan, il taſche qu'vne partie de la Champagne & de la Picardie deuienne le Theatre de la guerre, pour y introduire des Eſtrangers, en tirer de la ſubſiſtance, & la mettre au pillage de ceux qu'il medite de faire venir à ſon ſecours, ou du moins y introduire Leopold & les Eſpagnols, auec leſquels il s'entend depuis quelques années: Et ainſi parce qu'il ne ſçauroit venir à bout de ſon deſſein, qu'en eſtant Maiſtre de voſtre Ville & autres principales de vos quartiers, il employe toutes ſes malices & ruſes ordinaires, pour vous débaucher & attirer à ſon party, vous promettra tout pour ne rien tenir. Et pour concluſion de tous ſes deſſeins, rendra voſtre Prouince vne des plus miſerables de la terre, ce qui ſeroit vne juſte punition de la laſcheté de vos Habitans, & de leur trop grande facilité & complaiſance à ſes deteſtables artifices. Il faut donc de bonne heure preuenir de ſi dangereux projets: Et comme la cauſe de Paris eſt celle de Dieu & de toute la France, on a de la peine à croire que vos Habitans demeurent dauantage attachez à vn ſi contraire party, & qu'ils ſoient ſi ennemis d'eux-meſmes, que de ſe vouloir mettre dans vn eſclauage beaucoup pire & plus dangereux que par le paſſé, & maintenir la tyrannie d'vn Eſtranger, dont ils ont autrefois teſmoigné auoir tant d'auerſion, s'attirer volontairement vne longue guerre ſur les bras, faire ſubſiſter des Eſtrangers chez eux, leur payer des contributions, nourrir

des coyons & flateurs qui ſont aux gages de cét infame : Bref qu'on tire de leurs entrailles dequoy ruiner la France, dont toutefois ils font vne conſiderable partie, & ſe rendre ainſi par apres eux-meſmes les premiers eſclaues de la violence d'vn ſi pernicieux Miniſtre : Partant, qu'ils prennent bien garde à cette Remonſtrance charitable, & qu'ils ſuiuent l'aduis des gens de bien, qui eſt de chaſſer de bonne heure de leur Prouince les Mazariniſtes, ce qui eſt le vray & vnique moyen de demeurer en repos : De plus qu'ils s'vniſſent auec le reſte de la France, pour rendre vn notable ſeruice au Roy & à leurs Compatriotes, afin d'eſtre en peu deliurez de tant de miſeres, & empeſcher vne guerre Ciuile, dont Mazarin veut jetter les fondemens au milieu de voſtre païs.